

N^o 190

15 centimes

LE RASOIR



La politique de Bismarck.

-Gare tout le monde! si l'un de vous veut se mettre entre deux,
je casse tout. - plus d'Autriche! plus de France, plus de Belgique, plus
de Hollande, plus de pape surtout! voila comment j'entends faire la paix en Europe.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annances :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N^o 6, A LIÈGE.

Un emplâtre sur une jambe de bois.

Si nos représentants étaient payés pour faire passer leurs électeurs pour des êtres dont rougirait le dernier des savoyards, il faut avouer qu'ils ne s'y prendraient pas autrement.

C'est avec un entrain étonnant que la droite accuse la gauche — et vice-versa — d'avoir été nommée par des individus dépourvus de toute conscience et n'ayant pas un atome de dignité. C'est à qui représentera l'électeur comme un être lâche, suant la peur, se courbant sous toutes les pressions qu'on veut bien exercer sur lui et n'ayant d'autre ligne de conduite que celle qui peut lui faire gagner quarante sous.

Cette situation est assez comique. Il est toujours drôle d'entendre un monsieur qui s'est aplati de toutes les façons pour obtenir un emploi, dire immédiatement à son patron qui vient de le lui accorder : — Sapristi ! Quelle hûtre vous faites, vous, dites donc !...
Le patron aurait la ressource de flanquer ce fantaisiste à la porte. Les électeurs ne peuvent jouir immédiatement de ce plaisir. Ils le pourraient même, qu'ils n'oseraient pas. Ils en sont là.

A parler franchement, les progressistes, même en se mettant à plusieurs, n'arriveront jamais à donner à notre système électoral un renforcement aussi amer que celui qui lui a été donné par ses élus.

Ce qui étonne les gens candides, ce n'est pas d'entendre vilipender cet excellent corps électoral, puisqu'il n'y a vraiment pas moyen de faire autrement, pourvu que l'on ait conservé quelque franchise, mais c'est de voir la désinvolture aimable avec laquelle les représentants de ce corps sans âme conservent les mandats donnés par des gens aussi malpropres. — Dis-moi qui tu représentes et je te dirai qui tu es, se disent entre eux, les gens de peu qui ne sont pas électeurs.

Je suis fâché de dire à ces parias que l'envie les égare et qu'ils se font de nos députés une idée aussi fautive que déplorable. Ces excellents citoyens qui se résignent à nous fabriquer des lois à raison de deux cents florins par mois — ce qui n'est pas cher, si les lois sont bon teint — entraînés par l'exemple d'Hercule nettoyant les écuries d'Augias, ont résolu de refaire une virginité au corps électoral. Au premier abord et même au second, cette besogne paraît un peu plus difficile que de jouer au loto. Toujours l'œuf de Christophe Colomb !...
« Faites attention, Messieurs et Mesdames. Rien dans les mains, rien dans les poches. Pas de double fond.
« Voici un corps électoral faisandé ! Un corps électoral qui ne vaut pas deux sous.
« Un corps électoral que vous ne ramasserez pas dans la rue.
« De ce côté, examinez ce simple couloir en sapin. Remarquez, Messieurs et Mesdames, que le couloir serait en chêne ou simplement en papier maché que le tour serait absolument le même. Attention !
« Une, deux, trois. Je fais passer ce déplorable corps électoral dans le couloir.
« Vlan ! Vous ne le voyez plus. Attention, voilà qu'il pointe à l'autre extrémité.
« Regardez, Messieurs et Mesdames : complètement changé. Orné de toutes les vertus. Frais comme l'œil. Une indépendance première grandeur. Un caractère antique. Des principes en fer forgé. —
« Allez, la musique !... »
Tel est à peu près le boniment que les fédérés doctrinaires font entendre en ce moment.

Pour moi, qui suis né gobeur, j'applaudis comme un chevalier du lustre à cette jolie invention de nos escamoteurs politiques. Je dois cependant avouer qu'il y a des esprits grincheux qui ne partagent pas mon enthousiasme et qui considèrent le fameux couloir comme appelé à faire le même effet qu'un emplâtre sur une jambe de bois. Ils prétendent que pour relever un pays et régénérer des citoyens qui ont perdu toute dignité, toute conviction et toute indépendance, il faut autre chose que des planches en sapin du Nord.

Ils croient que le « couloir » n'aura d'autre effet que d'abaisser encore des caractères qui sont déjà si bas et que la plupart des électeurs ne verront dans cette mirifique innovation qu'une facilité de plus de promettre à tous et d'être impunément menteurs.

Ils sont d'avis que ce n'est pas par des chinoïseries de cette espèce que le peuple belge s'arrêtera sur le plan incliné qu'il descend si rapidement, grâce aux tutelles successives mais peu variées de MM. les Doctrinaires et de MM. les Cléricaux.

Ils poussent même l'outrecuidance jusqu'à insinuer que, puisque le cens donne des résultats qui — de l'aveu de tout le monde — ne pourraient être plus navrants, on pourrait peut-être essayer d'admettre au vote, concurrentement avec les lourdauds qui ne savent pas lire mais qui versent au fisc, les parias instruits qui ne paient que les impôts indirects.

X...

Sermon du Révérend Père Laspic, en mission à ***

Voulez-vous bien, là-bas, cesser votre tapage?...
— Pour le café du coin ils quittent le saint lieu ! —
Allez, buveurs sans frein, fils du libertinage,
Chiens puants, qui fuyez la parole de Dieu !

(Une pause.)

Mes frères, maintenant, prions pour cette engeance
Pour ces tristes auteurs du scandale et du bruit ;
Prions pour que le ciel suspende sa vengeance,
Invoquons le Très-Haut. *In nomine Patri...*

(Prière à voix basse; le pater terminé le R. P. Laspic se mouche, toussé et crache. Son auditoire l'imite avec une touchante émulation, ce qui produit le concert le plus étonnant dans la maison de Dieu. Le missionnaire, suffisamment désobstrué, reprend)

Mes frères, au salut de vous tous je travaille,
Mais je dois vous le dire, à mon regret amer :
Depuis huit jours ici je n'obtiens rien qui vaille,
J'appréhende pour vous les flammes de l'enfer...

(montrant dans l'auditoire terrifié, un groupe de jeunes filles plus ou moins enrhumées.)

Filles au faux chignon, sachez qu'on vous a vues
Dimanche soir au bal donné chez Petit-Jean.
Honte ! Au rang des catins vous êtes descendues !
Je vous marque du doigt, prêtresses de Satan...
Si l'on vous voit encor profaner le dimanche
Par un amusement impie et monstrueux,
Au confessionnal vous recevrez « la planche. »
Allez le répéter à vos galants morveux !

Il me revient aussi que Jacques et le gros Pierre
Au cabaret souvent nous traitent de... corbeaux,
Qu'ils rient de nos sermons, qu'à l'élection dernière
Ils ont été voter pour les Gueux libéraux ;
Que dans plus d'un logis colportant la *Chronique*,
La *Gazette* empestée et même le *Rasoir*,
Ils répandent à flots le poison hérétique
Et du Chef de l'Eglise insultent le pouvoir ;
Qu'ils osent faire un crime aux chastes Petits Frères
D'un amour paternel pour les jeunes garçons,
Qu'ils invoquent contre eux les fastes judiciaires
Et vont criant partout qu'ils peuplent les prisons.
Vous en avez menti, brigands, enfants du diable !
La Doctrine chrétienne est pure du méfait.
Si Mainbode a péché et si Spaes fut coupable,
C'est qu'hélas, ils lisaient vos journaux en secret !
Maudits soient Jacques et Pierre et soient maudits
de même

Ceux qui jettent les yeux sur l'immonde papier ;
Sacrilèges journaux ! Anathème, Anathème !
Mes Frères, déchirez, brûlez jusqu'au dernier !

(Le Révérend Père Laspic d'une voix glapissante et levant des bras frémissants, entonne l'air de bravoure, le « suivez-moi » des témoins de St-Ignace)

Entendez-vous hurler auprès de cette enceinte
Tous ces libres pansards, ces vauriens mécréants ?
Ils vous guettent, mes fils ; voici la guerre sainte ;
Jurons de couris sus à ces loups dévorants !
Et s'ils osent encore, en leur rage insensée,
Accuser devant vous nos bons Ignorantins,
Donnez-leur de bois vert une rude volée ;
Tapez ferme ! le Ciel a béni vos gourdins !

(Grognement belliqueux dans l'auditoire, côté des hommes; le Révérend Père Laspic, rouge comme un homard qui a fini ses jours dans l'eau bouillante, s'éponge et reprend :)

Lorsque le moribond refuse notre office,
Lorsqu'il meurt comme un porc au milieu des siens,
Sans préte à son chevet, sans huile et sans service,
Ne l'accompagnez pas jusques au trou des chiens.
N'achetez jamais rien à la sale boutique
Des marchands, du dimanche éhontés contemp-
teurs,

Refusez le travail à l'infamale clique
Des artisans sans foi, païens, libres-penseurs ;
S'ils souffrent des assauts que la misère livre,
Ils recueillent le prix de leur impiété :
Celui qui ne croit point est indigne de vivre,
Qu'il creve comme un chien dans son iniquité !!

Mes frères, à genoux ! Dans ces saintes pensées,
Prions le Sacré-Cœur au pied de cet autel.
Que de l'amour divin nos âmes embrasées
S'offrent en holocauste à l'Arbitre éternel !
Mes frères, nous allons après cette prière,
Collecter pour le Pape infirme et prisonnier,
Car nous n'avons reçu pour le Denier de Pierre
Que quatre millions depuis Janvier dernier.
Frères, dépouillons-nous pour le pape infallible
Qui souffre le martyre au nom de Jésus-Christ.
Quoique les temps soient durs et l'hiver bien
pénible,

Renouvelons sa paille. *In nomine Patri...*

Par sténographie :
CABRIOL.

Conseil Communal

Séance du 8 Novembre 1876.

La séance est ouverte à six heures.
M. le Secrétaire procède à l'appel nominal.

Tous les membres sont présents.

INTERPELLATION.

M. Magis. — La commission administrative du Conservatoire Royal nous a adressé une demande de subside pour l'organisation d'un festival qui aura lieu l'année prochaine. Dans un an, Messieurs, cet établissement célébrera le 50^e anniversaire de sa fondation; il s'agit donc d'une grande fête musicale où l'on exécutera les œuvres des grands maîtres. Je vous propose, afin de contribuer à cette œuvre artistique, un crédit de frs. 20,000.

M. Warnant. — Je me rallie complètement au projet présenté par M. l'Échevin. Seulement, comme dirait Bassecour...
M. Collette. — Bassecour, connais pas
M. Warnant. — C'est un type de Barrière.

M. Piercot. — Permettez, M. Warnant, de ne pas trouver heureux le choix de vos expressions.
M. Warnant. — Par exemple. Est-ce ma faute si vous n'êtes pas au courant de l'art dramatique. Bassecour est un type créé par M. Barrière dans *Les faux bons-hommes*, comédie en 4 actes. M. l'Échevin doit connaître cette pièce.

M. Magis. — Nullement; en fait d'art, je ne connais que l'art de la danse.
M. Ed. Malherbe. — Heureusement qu'il n'est pas échevin des finances, il pourrait lever le pied et enlever la caisse.
M. Bérard. — Oh ! pour ce qu'il y a dedans, ce ne serait pas un malheur.
M. Piercot. — Vous dites, M. Bérard ?
M. Bérard. — Je ne dis rien. C'est Grosjean.

M. Piercot. — C'est juste. Où avais-je la tête. Vous avez la parole, M. Grosjean.
M. Grosjean. — Bérard plaisante, je n'ai rien à dire.
M. Piercot. — L'un vaut l'autre, je les enverrai à l'Institut des sourds-muets. Continuez M. Warnant.

M. Warnant. — Je disais que j'acceptais la proposition de M. l'Échevin; mais à la condition que les solistes soient d'anciens élèves du Conservatoire et non pas des virtuoses étrangers à qui l'on donnera trois ou quatre mille francs pour exécuter ou chanter différents morceaux. Il me semble, Messieurs, qu'en engageant des artistes sortis de notre Conservatoire, on prouvera l'utilité de cet établissement; vous montrerez à vos mandataires, qu'il est digne de toute leur sollicitude et que les subsides votés pour le soutenir est de l'argent bien placé.

M. Magis. — Il m'est impossible de me rallier à la manière de voir de M. Warnant.

Le Conseil désire un subside et veut carte blanche.

M. d'Andrimont. — En fait de Champagne, je préfère la veuve Cliquot.

M. Hanssens. — La situation financière de la ville n'est pas des plus prospères et notre mandat nous oblige à faire des économies. Eh bien ? j'ai trouvé le moyen de réduire de quatre à cinq mille francs les frais de cette fête musicale, mais à la condition d'obtenir le concours dévoué de M. Verdin.

M. Verdin (à part.) — Où veut-il en venir ? (au Conseil) En ma qualité d'Échevin des finances, du moment qu'il s'agit de réduire la carte à payer, je suis partisan du projet et j'en attends, avec la plus vive impatience le développement.

M. Hanssens. — Dans le monde musical, il est question de l'engagement du célèbre Bouhy qui, quoique ancien élève de notre Conservatoire, demande trois à quatre mille francs; et, trouvant ses prétentions exagérées, je le supprime.

M. Verdin. — Mais, par qui le remplacer ?

M. Hanssens. — Par vous.
M. Verdin. — Comprends pas.

M. Hanssens. — Quelle modestie. Comme on reconnaît là le chanteur élégant, le virtuose émérite dont le seul tort est de se produire si rarement ! Oui Messieurs, notre échevin chante la cavatine de *la Juive*, l'air de la *colonne du barbier* en artiste *di primo cartello*, il joue du violoncelle avec une virtuosité susceptible de faire pâlir l'étoile de l'illustre Servais. Supplions-le donc de chanter au festival; et même à la rigueur, engageons-le à exécuter un concerto sur son instrument.

M. Verdin. — Messieurs, la...
M. Renier Malherbe. — J'applaudis des deux mains à cette proposition économique et je saisis cette occasion pour prier M. Verdin, de mettre, lors du festival, au lieu du triste habit noir, son costume d'échevin. Quel honneur, pour la ville : Les étrangers seront ébahis de voir que nous possédons dans le collégé un échevin-artiste.

M. Verdin. — Messieurs, vous me...
M. Fraigneux. — Moi, comme capitaine de la garde civique, je lui préférerais l'uniforme de major, revêtu de toutes ses décorations.
M. Verdin (à part.) — Décidément, on me blague.

M. Micha. — Je suis un soutien de la gymnastique et M. Verdin en sa qualité d'ancien président de la Liégeoise devrait endosser le costume de celle-ci; les splendides biceps qu'il possède lui feraient certainement — auprès du sexe — un succès pyramidal.

M. Verdin (à part.) — La moutarde me monte au...
M. Attout. — Néanmoins, il me semble qu'en sa qualité d'administrateur de la société d'alimentation économique, M. l'Échevin pourrait très bien revêtir la veste blanche du cuisinier. On le verrait, de la sorte, sous un aspect philanthropique.

M. Warnant. — Pourquoi pas la toge d'avocat. Le barreau en serait très flatté.
M. Verdin. — Mille noms d'un nom de...
M. Piercot. — Chut... Silence...
M. Verdin. — Pourquoi ?
M. Piercot. — Parce que vous allez jurer. Maintenant vous avez la parole.

M. Verdin. — Il est vrai, dans ma jeunesse, j'ai beaucoup cultivé les arts, la musique était ma récréation favorite; mais, mes nombreuses occupations m'ont forcé à négliger Ste Cécile. Je regrette de ne pouvoir appuyer le projet de l'honorable M. Hanssens et vous engage à voter le subside demandé.

M. Warnant. — Un moment, l'empresement nuit. Si nous remplacions la partie vocale par la danse.
M. Magis (à part.) — A l'autre maintenant.
M. Warnant. — M. l'Échevin de l'instruction publique, ainsi qu'il en convenait tantôt, connaît à fond, l'art chorégraphique. Demandons aux Delchef, aux Rodembourg, aux Stanislaus de nous composer un ballet, le directeur du Conservatoire le mettra en musique, puis, nous ferons appel aux dames

liégeois pour l'exécution de cet ouvrage, M. Magis sera chargé de leur donner des leçons d'entrechats et de jetés-battus.

M. Verdin. — Bravo, Warnant. Il est bien entendu que nous pourrions assister aux répétitions.

Plusieur voix. — Oui, oui.
M. Modave à Putzeys. — Est-ce qu'à mon âge, docteur, je pourrais me permettre cette récréation innocente.

M. Putzeys à Modave. — Les excitants sont souvent dangereux. Mieux vaut vous abstenir de ce spectacle.

M. Magis. — Je remercie l'estimable auteur de la proposition d'avoir bien voulu me reconnaître quelques talents, mais ma position d'homme marié m'empêche d'accepter un tel mandat. Ma femme ne dirait rien, mais, mon beau-père ne serait pas content.

M. Ziane à Verdin. — Dis donc, Louis, volla bin éwaré po pau d'choi.

M. Verdin à Ziane. — C'est-t-on bonasse, et puis Plaisanster li grand aogure de Journal di Lige el mone pol narenne.

M. Piercot. — Messieurs, il est temps d'en finir et de voter oui ou non la somme demandée.

M. Verdin. — C'est égal, j'aurais bien donné vingt cinq louis pour voir ces dames en maillots.

Le subsidie est accordé: ont voté contre: MM. Hanssens et Warnant.

La séance est levée à 9 heures.

Pour copie conforme: KOSIKI.

SKATING-RINK WÉRY.

Le succès du *Skating-Rink Wéry*, répond aux espérances les plus optimistes et il est maintenant certain, plus certain que si c'était écrit dans l'Evangile, que l'indifférence ne prévaudra jamais contre lui.

La séparation du bon grain de l'ivraie, faite avec un soin méticuleux, a déterminé les familles à adopter, en masse, une saine distraction qu'elles peuvent prendre avec certitude de ne pas se trouver coude à coude avec M^{lle} Catinette ou entendre les propos vêtus de simple gaze de M^{lle} Tout-engage.

L'excellent orchestre sous la direction de M. Meuron, son chef habile et dévoué, contribue pour une bonne part à l'attraction qu'exerce le *Casino-Grétry* sur nos concitoyennes et nos concitoyens.

Théâtre du Gymnase.

La quinzaine qui vient de s'écouler a été des plus intéressantes.

Vendredi 1^{er} Décembre, plus de 300 étudiants envahissaient la charmante salle du Gymnase, applaudissaient et couvraient de bouquets M^{mes} Delacroix et Lavaine, dans la *Timbale d'argent*, et M. Dudley, notre excellent baryton, qui a chanté avec chaleur la fameuse et entraînant *Brabançonne des étudiants*.

Dimanche dernier, c'était la représentation d'adieux de M^{lle} Fanny Verger, qui s'est vue fêtée par le public, dont elle était devenue dès le premier jour l'enfant gâtée.

Les bouquets, les couronnes qui lui ont été donnés et les applaudissements des spectateurs lui ont révélé les regrets qu'ils éprouvent de son rapide départ.

Mercredi, c'était la représentation de la *Timbale d'argent* avec le concours de M^{lle} Zélie Weil, qui a débuté avec tout le talent qu'on lui connaît. Son succès a été partagé par M^{me} Delacroix, notre gracieuse Molda.

Jedi, la fameuse représentation de M^{me} Angot, avec Mario Widmer, offerte par St-Nicolas Brindeau aux petits Liégeois.

Leur joie, leur enthousiasme ont été indescriptibles, aussi conserveront-ils un doux souvenir de l'agréable soirée que leur a fait passer M. Brindeau.

Aujourd'hui samedi, *l'Homme Canon* doit commencer ses intéressantes représentations, et lundi, très probablement la première du *Petit Faust* aura lieu.

Voilà, à vol d'oiseau, le bilan de cette quinzaine, qui confirme le succès des efforts du zélé directeur de notre seconde scène.

Pour la première du *Petit Faust*, la prudence conseille de retenir ses places à l'avance, car il y aura foule.

GEORGINO.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Nous avons l'honneur d'applaudir en ce moment notre ancienne connaissance M. Cascabel, qui nous arrive avec un genre complètement nouveau. Il est devenu homme-Protée. En moins de quelques minutes, il se transforme en une quantité de types différents, lesquels sont accompagnés de couplets dits avec tout l'entrain que vous lui connaissez.

Il obtient un franc et légitime succès. M^{lle} Leehman est en train de devenir les enfants gâtés des habitués du Pavillon.

Quant à M. Henriot, son éloge n'est plus à faire, nous devons cependant le féliciter sur le parti qu'il a tiré d'une *scie épouvantable* intitulée *Les réclameurs*. On devrait certainement punir les auteurs qui commettent de pareilles *charentonnades*.

Le succès des *Domino roses* n'est pas encore épuisé, que déjà la direction nous offre *L'hôtel Godolot*, la nouvelle comédie de Crisafulli.

C'est un imbroglio souvent drôle et divertissant.

Le temps et la place nous manquent pour en parler plus longuement. Nous y reviendrons, s'il y a lieu.

Toutefois, nous devons féliciter MM. A. Véniat, Martol, Victor, Baptiste Braux, M^{mes} Boverly, Berthe, Alice, Nanine et tutti quanti, pour le soin qu'ils mettent à sauver l'in vraisemblance de certaines situations, sans lesquelles, il est vrai, la comédie de M. Crisafulli n'existerait pas.

La reprise des *Virtuosees du pavé* a reçu le meilleur accueil.

Les interprètes ont bien mérité du public qui les applaudit de tout cœur.

EGO.

Société la Sérésia.

Le Cercle philanthropique de Seraing, présidé par M. Auguste Daxhelet, a bien mérité des malheureux de cette importante commune.

Le spectacle-concert qu'il avait organisé le 26 Novembre dernier au bénéfice des Crèches, avec le concours du *Cercle Thalie* de notre ville, a donné un magnifique résultat. Douze cents francs environ seront affectés à cette charitable institution, dont les membres de la Sérésia sont les premiers protecteurs.

Nos excellents amateurs du *Cercle Thalie* ont cueilli de nombreux lauriers pendant cette soirée. Ils ont joué avec leur entrain accoutumé deux charmantes comédies et interprété avec l'aplomb de vieux comédiens et l'intelligence de chanteurs rompus au métier le ravissant opéra-comique d'Ambroise Thomas: *Le Panier-Fleur*.

Nos félicitations à M^{lle} Thuillier, une jeune dame amateur qui a fait preuve d'une intelligence scénique et d'une virtuosité remarquables, ainsi qu'à MM. J. Daxhelet, Bultot, Gilot, Weerts et Serrurier, dont nous avons eu déjà l'occasion de signaler les heureuses qualités de comédien et de chanteur.

X.

Correspondance.

Seraing, le 6 Décembre 1876.

Confidences d'un Sérésien,

Oui, mon cher, j'avais juré qu'avant l'âge de 35 ans, j'aurais la boutonnière maculée; ce fut d'ailleurs le seul but de mes nombreuses occupations; je donne des conférences, je professe à l'école industrielle, j'écris dans les journaux, je suis membre de plusieurs sociétés savantes, je fus membre du congrès d'hygiène et de sauvetage et Bruxelles eu l'honneur de me posséder vingt fois dans ses murs, j'organise des tombolas, je me sacrifie, enfin; et l'on reste sourd à mes demandes muettes. Je ne me décourage cependant pas, je contribuerai à la fondation des crèches, d'une école gardienne, je voterai l'instruction gratuite à tous les degrés, je proposerai l'établissement d'un Skating-Ring, d'un hôpital, d'un hospice de vieillards, etc.... De sorte qu'un enfant, en naissant, sans père ni mère.....

avoué, sera recueilli grâce à moi; aux crèches à l'école gardienne, à l'école communale, à l'école moyenne, au Skating, accessoirement à l'hôpital, et enfin à l'hospice. Il suffira alors d'instituer un cimetière sous les mêmes auspices et l'on pourra naître, vivre et mourir sans bourse délier.

Voilà mon programme, mais les trente cinq ans sont passés et le cauchemar me tourmente. Toujours j'entends bourdonner à mes oreilles:

Encore un qui n'aura pas, la timballe etc.

Une mauvaise langue.

COIFFURES

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, viens de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelé à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées qui auront lieu cet hiver.

Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

CASINO GRÉTRY.

SKATING RINK

Ouvert tous les jours à partir de 10 heures du matin.

Tous les soirs, CONCERT sous la direction de M. DD. Meuron.

Les dimanches, Concert de 3 à 6 heures de l'après-midi et de 7 à 11 heures.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. HALLEUX, rue des Guillemin, 87, Liège.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Photographie Industrielle.

Réproductions de machines, plans, dessins, vues, etc. Micrographie, Scénographie, Photographie après décès.

Leçons de Photographie, J. VAN MALDEREN, rue Stéphanie, 7.

Photographie Artistique.

A. DAMRY, 27, Mont-St-Martin, 27.

Salons de Coiffure pour Hommes

COUPE DE CHEVEUX ET BARBE

L. THIBOUT, COIFFEUR, Rue de la Régence, n° 3, Liège.

Livre d'Adresses De Bruyne.

M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 333.

L'édition de 1877-1878 est en souscription et sera incessamment mise sous presse pour paraître le 15 décembre prochain.

Prière de s'adresser sans retard au domicile sus-indiqué.

TABACS ET CIGARES FINS.

Léop. FUMEL-PIRNAY, Place Saint-Lambert, 1, Liège.

Marques Déposées: LA MEUSE, à 90 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WAL-LONS. — Gros et Détail.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, faub. St-Marguerite, 31.

M. D. de Morenhoven, professeur à l'école Moyenne et Traducteur juré à la Cour, demeure actuellement rue Hocheporte, n° 36.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Maladies de la Peau, dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, N° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15, Tabacs et Cigares.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse à l'écyère à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres, chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants. SOLIDITÉ GARANTIE.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

A l'ancien Brasserie, place du Marty

A VERVIERS.

TOUJOURS, TOUJOURS, TOUJOURS

LA MÊME

Nec plus ultra des Bavières

JOURNAUX EN LECTURE:

Le Mirabeau. — La Gazette. — La Chronique. — Le Courrier de la Vesdre. — L'Etoile Belge. — La Meuse. — L'Office de Publicité. — L'Organe. — Le Libéral-Progressiste. — Le Nouvelliste. — L'Union Libérale. — Le Progrès. — Le Rasoir. — Le Navet. — La Feuille d'Annonces. — Journal d'Annonces. — Les 500,000 Adresses de Didot-Bottin.

PROPRIÉTAIRE,

PIERRE LONGTAIN-BLANCHE.

Argentez vous-même Très facilement et d'une façon durable, couverts, services de table, ornements d'église, sellerie et tous objets en cuivre, ruolz et plaqué, avec le BLEU D'ARGENT PUR garanti sans mercure et inoffensif. Le fl. 1^{er} 30 et 3^{es} 50. Dépôt gén. M^{me} VIARD, 15, rue Molière, et chez les princ. quincailliers, m^{de} de couleurs, drog. et épïc.

J. Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente,

Conseils aux Femmes

sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix: fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

Stérilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

NOUVELLE DÉCOUVERTE.

Savon siliceux au soude de Panama.

Dédié aux Jardiniers et Jardinières inventé par C. BAUDEWYN, parfumeur, savonnier, rue de Namur, 45a, Bruxelles.

La Rosée du Harem à base de Glycerine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS

de la Maison Rimmel.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycerine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ilang-Ilang, Opononax, etc. Malaktikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycerine. Photochrome, Pommade recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

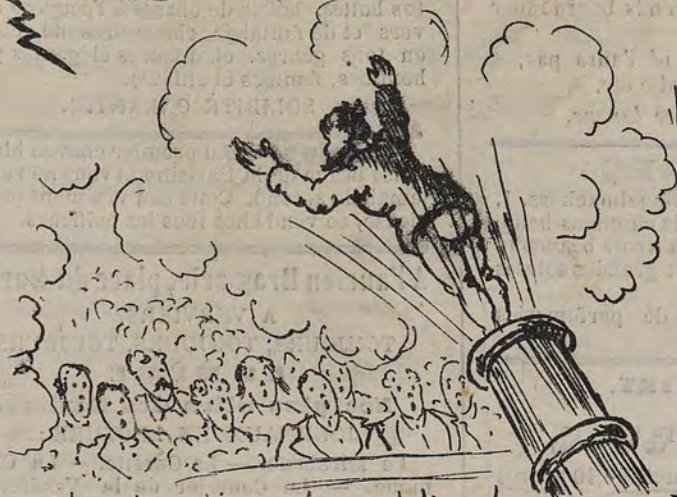
PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ilang-Ilang, Vanda, Henné, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile du Nord, etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. Vinaigre Rimmel (Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycerine et Melloglycerine. Lotion Rimmel, curative ou préservatrice. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet

PETITE REVUE DU MOMENT



- Stupéfaction du public du gymnase en reconnaissant dans l'homme aux buses, M^r Cornesse.



- Le grand Magis, en attendant le festival de 1877, rêve qu'une pluie de décorations lui tombe sur la poitrine. - Radoux également grand fait le même rêve.



- Bibiche, c'est St Nicolas, hein comme je ressemble à l'âne!
- Mon ami, je n'en ai jamais douté.

STALLES



Les infortunes d'un critique
- Ahurissement de Masset en voyant sa stalle prise par Magis le grand au théâtre royal.

RÉDACTION



- Cette bonne vieille plume dont j'ai perfore tant d'artistes depuis 23 ans. Cette plume qui, de tous les directeurs naguère était l'effroi, je la brise à vos pieds car vous êtes le... le papa!!!



- Mon cher critique! je regrette votre détermination mais je m'en console en pensant que cela me fait une économie, comptez sur ma reconnaissance. Et buvez de l'eau, je connais ça depuis 23 ans.



- La Légia et la Gazette
- Il ressort de cette polémique que l'on me considère comme nul, c'est donc pour mon champagne seul, qu'ils m'ont nommé président?



- Décidément les membres de la Légia auraient fait de charmants enfants de chœur.



- Dernier coup de marteau
- Quand on a tort, il faut se tenir coi, s'taire, pour ne pas rester sur le carreau.

RAMONEUR



L'Africomanie du jour
- Monsieur est noir, M^r veut-il bien me permettre d'avoir l'honneur de le présenter à sa majesté?



- Que fais-tu donc mon cher, sommes nous en carnaval?
- Silence! je vais solliciter un emploi et j'ai pris la couleur à la mode.



- Ouverture du Skating palais au manège patinage et équitation, comme ça du moins on n'oubliera pas l'ancien cirque.